



Presse Régionale
T.M. : 22 904

☎ : 05 65 77 78 79
L.M. : 69 000

CENTRE PRESSE
LE JOURNAL DE L'AVYRON

12

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2008

muZik

Quand la Roumanie dansait le tango

JE NE SUIS PAS BIEN, moi : alors qu'il paraît que 60 % des Français ne connaissent pas leur propre culture, et voilà que je vous parle de musique roumaine. Mais charité bien ordonnée commence par les autres. Et puis, quand on pense au tango, on a plus dans la tête Buenos Aires que Bucarest. Mais la Roumanie est un pays latin comme les autres, et avec Oana Catalina Chitu (prononcer Kitsu), elle le fait savoir. Dans les années 30 (1930, pour les plus jeunes), on dansait bien le tango, un tango typique mais authentique, où l'on ressentait derrière la retenue du tango toute la fougue de la musique des Balkans. Oana réunit tout ça : lassée de la musique à bon marché venue sous cellophane depuis l'Occident, la petite campagnarde préférait écouter de vieux 78 tours de Maria Tanase, la Piaf roumaine. Maintenant, elle met tout ça à la sauce d'aujourd'hui, et cela donne un joli spectacle musical, même sans l'image. Glamour, tango, musique traditionnelle, jazz, blues, voix chaude, ample, pleine. On n'a que l'embarras du choix : s'enflammer sur une cavalcade de percussions balkaniques ou dodeliner du chef devant cette



musique empreinte d'une âme féminine, comme ailleurs Amalia et son fado, ou Oum Kalsoum, ou en France... euh... les chanteuses québécoises ? Non, Piaf, bien sûr. Pour enfin arriver à vous dire que ce tango de Bucarest est mélancolique et inspiré : ces chansons d'un autre temps, du temps où l'on dansait dans les cafés, cette musique de l'est qui vous entraîne, un tango qui vous ramène, un air de jazz, des envolées de piano, d'accordéon, de violon, une jolie Roumaine en robe de « *seniorita* », avec une voix entre cuir et velours. Un album très class, et avec une raie manta sur la pochette.

MONSIEUR L'OUTÉ

Oana Catalina Chitu,
« Bucarest Tango »,
chez Abeille Musique.